



Offert par

Torah-Box.com

12

Avec réflexion

48

MIDDA 12 | AVEC RÉFLEXION

La midda 12 -*bé yichouv*- désigne l'étude réfléchie et posée de n'importe quel sujet.

Le Pirkei Avot (2,7) nous enseigne que " L'abondance d'étude, réfléchie, décuple la sagesse ". En effet, seul celui qui approfondit son étude est à même de préciser et de comprendre vraiment ce qu'il étudie. Cet approfondissement se fait dans un endroit réservé à cet effet - place *kavoua*- pour que la progression soit constante (qu'il s'agisse de *limoud* ou de *Tefila*, la place a une importance prépondérante). Car l'un des objectifs du *Yichouv* est de quitter en quelque sorte ce monde matériel pour s'immerger dans le véritable monde du *limoud*.

Les bénéfices de cette discipline accompagnent ceux qui s'y adonnent tout au long de leur vie et les métamorphosent intimement.

L'Alter de Novardok disait : " L'homme veut devenir un savant et une sommité du jour au lendemain et en plus dormir cette nuit-là ! "

Faire le vide ? Non ! Faites plutôt le plein de ce que vous étudiez sans vous éparpiller.

12 | AVEC RÉFLEXION

“ Le Ponievizer Rouv, Rav Yosef Shlomo Kahaneman, lorsqu'il traitait de la midda de yishouv hadaat, rapportait avec beaucoup d'émotion l'exemple du Rav Aaron de Tavrik (Lituanie).

Durant la Seconde Guerre mondiale, les soldats soviétiques qui faisaient la chasse aux espions pactisant avec l'ennemi germanique pénétrèrent dans la maison de Rav Aaron. Ils virent Rav Aaron complètement imprégné par son limoud, un livre du Rambam ouvert devant lui. Les Russes " invitèrent " le Rav à sortir prestement pour subir le sort le plus cruel qui soit. Rav Aaron, qui connaissait pourtant les prédispositions de ses hôtes, sollicita une dernière faveur avant de mourir :

" S'il a été décidé en Haut que mon heure était venue, j'accepte le décret de tout cœur, mais je souhaite vous demander un dernier bienfait avant de mourir. Je suis actuellement entièrement préoccupé par une kouchia dans le Rambam, laissez-moi une petite heure pour éclaircir ce passage et comprendre ce que nous enseigne le Rambam ! "

Les soldats russes n'en crurent pas leurs oreilles, et leur étonnement fut tel qu'ils acceptèrent de patienter une heure avant de mettre à exécution leur terrible menace. Durant cette attente, les Allemands prirent l'avantage sur la ville de Tarvik et les Russes durent fuir sans avoir le temps de terminer ce pour quoi ils attendaient. ”

“ Le 'Hazon Ich écrit dans une lettre (Kovets Iggerot vol. I par. 2) " L'étude de la Torah dans l'effort inclut à la fois l'effort du corps et l'effort de la réflexion. L'homme doit s'éloigner des

délices de ce monde et se donner beaucoup de mal, y compris physiquement, pour la Torah, et il doit aussi se donner du mal pour réfléchir en profondeur et avec précision à ce qu'il étudie, jusqu'au bout de ses capacités". 🙏🙏



Obstacles à l'acquisition de cette midda

On nous demande sans cesse de nous décider vite. Et dans cette perspective très actuelle, il y a ceux qui se précipitent pour se débarrasser des décisions à prendre et ceux qui, par manque de confiance, vont peser et soupeser le pour et le contre de façon interminable.

Entre ces deux écueils, il y a une juste voie qui consiste à pratiquer le " *yichouv hadaat* ", la réflexion pondérée.

C'est ce que l'on nous demande de faire dans une " *Yeshiva* ". Pourquoi appelle-t-on cet endroit où l'on étudie la *Torah* une " *Yeshiva* " (littéralement : lieu où l'on s'assoit) et pas " *beth hamidrash* " ou " *beth halimoud* " ?

La *Guemara*, dans *Massehet Yoma* (daf 28b), nous enseigne que la " *Yeshiva* " n'a pas quitté les *Avot* un seul jour de leur vie. Ce terme semble suggérer que l'étude de la *Torah* se fait exclusivement dans une position assise. Or la *Massehet Sota* (49a) nous enseigne que depuis la mort de Raban Gamliel Hazaken, l'honneur de la *Torah* n'est plus. Rachi explique (*Massehet Meguila* 21a) que jusqu'à sa mort, la bonne santé régnait dans le monde et que l'on étudiait la *Torah* debout et qu'ensuite les *talmidim* s'asseyaient pour l'étudier. Il est étonnant de constater que, jusqu'à la mort de Raban Gamliel Hazaken, les lieux d'études s'appelaient également

12 | AVEC RÉFLEXION

" *Yéshiva* " (cf. supra au sujet des Avot), et pourtant on y étudiait debout !

La réponse à cette question vient une nouvelle fois de Rachi. Lorsque la *Michna* enseigne " *béyishouv* ", il s'agit de " *yishouv hadaat* ", c'est à dire d'une réflexion pondérée. C'est ce travail qu'on nous demande de faire dans une *Yeshiva*.

Précisons néanmoins que la réflexion pondérée n'est pas nécessairement une réflexion longue et bloquante. Cette attitude peut s'opérer rapidement à condition de s'y entraîner quotidiennement.

En ce sens, le *yichouv hadaat* ne consiste pas à revenir sans cesse sur un sujet avant de prendre une décision. L'objectif premier du *Yishouv* est d'agir, mais uniquement au moyen de la pensée, en évacuant toute considération d'ordre sentimental.

Comme le résume le Sfat Emet, " avant chaque action qu'un homme accomplit, il doit la juger et s'efforcer de discerner la vérité grâce au *yichouv hadaat*, en tournant la question sous tous ses angles (...). Car c'est en évitant d'agir sous l'impulsion du cœur et en essayant de toujours voir l'aspect contraire des choses - attendu que le bien s'y trouve peut-être -, que l'on parvient à la vérité... ".



Exercices pratiques

- Essayez d'étudier parmi un groupe composé d'un Rav et de nombreux *talmidim* et prenez sur vous de ne pas quitter votre place et de ne pas parler d'autre chose que du sujet étudié pendant 20 minutes (augmentez cette durée progressivement).
- Avant de dormir, passez en revue les événements du jour. Cela demande énormément de discipline, mais ne vous découragez pas car ce processus vous ouvrira des perspectives inattendues. Revenez sur certains de vos actes passés et anticipez sur ce que vous ferez plus tard. Il serait dommage de passer à côté de son existence sans savoir où on va ni comment y arriver.
- Faites-vous interroger au maximum sur ce que vous étudiez.

